



MURET

Sortie du Jeudi 9 novembre 2017

**L'Isle en Dodon : le centre ville et les fresques de la
Mairie
visite du Maquis de Meilhan de la Maison Claude Augé et
de la Collégiale à L'Isle Jourdain**

Bonjour à toutes et à tous, voici le programme que nous vous proposons pour la sortie de Novembre sous le signe de la culture, de la résistance et de la gastronomie

L'Isle en Dodon

Entre Toulouse et Pyrénées, la ville, bourg fortifié du XI^e siècle, rappelle les bastides de la région toulousaine. Les comtes du Comminges l'ont édifiée ; l'un des premiers d'entre eux, Bernard Dodon, lui a donné son nom.

Le centre ville

La place est entourée de maisons typiques du pays gascon, avec leurs auvents et leurs enduits de diverses couleurs qui cachent les colombages et protégeaient les murs en torchis. Les ruelles et les placettes moyenâgeuses caractérisent encore le cœur de la ville qui entourait autrefois le château fort.

L'église

C'est un monument classé. Son chevet fortifié avec ses deux tourelles, vestige de l'église du château fort, bâti dans le courant du XII^e siècle, date du début du XIV^e siècle. Le clocher, tour à 4 étages de 33 mètres de haut, a été construit un siècle après le chevet. On pénètre à l'intérieur par un portail gothique. La sacristie romane du XII^e siècle était l'ancienne chapelle du château. Les vitraux sont d'Arnaud de Moles, qui a conçu ceux de la cathédrale d'Auch. Les orgues de la fin du XIX^e siècle sont protégés par les monuments historiques.

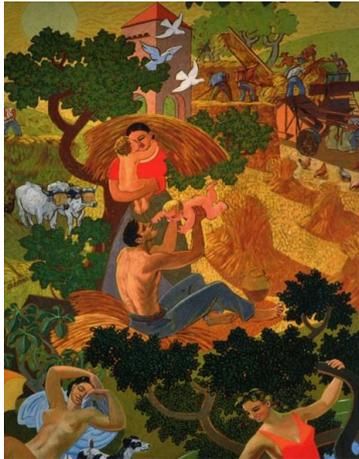


La mairie

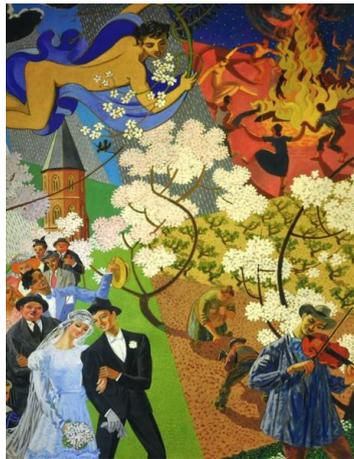
Edifiée entre 1852 et 1854, elle est constituée d'un bâtiment central de 12 mètres de hauteur et de 2 halles symétriques de 7 mètres de hauteur.



Son architecture abritait des marchés importants qui se tenaient aussi sur toute la place et au-delà dans la ville. La salle du conseil municipal est décorée par une fresque de Gaston Lagorre. Peinte en 1945/46, elle reprend les thèmes de la vie rurale au fil des saisons.



L'été



le printemps



les martyrs du maquis de Meilhan

Face à elle, le même artiste a réalisé en 1946 le triptyque des martyrs du maquis de Meilhan. 76 combattants furent assassinés le 7 juillet 1944 par les Allemands, 24 d'entre eux étaient de L'Isle-en-Dodon.



Dans la continuité de cet épisode tragique de notre histoire, nous nous rendrons sur le site même où a été perpétré ce massacre. Le 24 juin 1944, le maquis du Dr Raynaud dont le conseiller militaire était le Commandant Marcellin, occupa une ferme inhabitée au lieu-dit du Priou, ainsi que celle de Larée, située plus au Sud. Il rassemblait une centaine de résistants âgés de 17 à 70 ans. Ayant recueillie

diverses informations, un bataillon de soldats allemands bien armés, venus de Lannemezan, encerclent le maquis dans la nuit du 6 au 7 juillet. Les résistants livrèrent un combat acharné mais rapidement devenu inégal à la suite de l'explosion du camion de munitions. Le combat dura trois heures ; Les blessés furent achevés, défigurés. Trois prisonniers furent exécutés à Lannemezan. Quatre otages pris au hasard dans les fermes voisines furent sauvagement massacrés.

L'émotion sera au rendez-vous, et c'est avec leur souvenir dans nos cœurs que nous reprendrons le bus en direction du Château de Larroque à Gimont.



Après quelques pas dans le parc et la visite du jardin d'hiver, nous reprendrons ensuite le bus pour nous rendre à **L'Isle Jourdain**. Nous scinderons le groupe en deux, l'un visitera la Maison Claude Augé tandis que l'autre visitera la collégiale Saint Martin. Claude Augé commença sa carrière en tant qu'instituteur puis, après avoir épousé une petite-nièce de la veuve de Pierre Larousse, il rejoignit en 1885 la librairie Larousse comme aide comptable dont il devint rapidement l'un des directeurs et sera le créateur du petit Larousse Illustré. Son hôtel particulier, vaste demeure à la façade blanche, aujourd'hui propriété de la commune, se distingue par sa verrière et ses vitraux Art nouveau dont le plus célèbre est inspiré par la Semeuse d'Eugène Grasset qui sert de monogramme à la librairie Larousse pendant près de 50 ans avant d'être modernisé.



L'église collégiale Saint Martin est la quatrième élevée en ce lieu : La première était un prieuré attesté en 1177. Erigée en collégiale en 1318 par le Pape Jean XXII, elle fut détruite en 1580 par les Huguenots venus avec Henri IV occuper militairement la ville. Il ne reste de cette église que la tour clocher de la collégiale actuelle. Reconstituée, sans doute sur les ruines de la précédente, l'église sera rasée en 1585 par les hommes de Georges du Bourg, seigneur de Clermont et gouverneur de la ville. Après l'Édit de Nantes, le chapitre fait construire une collégiale provisoire dont le plan cadastral de 1749 donne une idée. Interdite au culte en 1779, car jugée trop délabrée, elle sera remplacée par l'actuelle collégiale. Celle-ci sera construite entre 1779 et 1785 sur les plans de l'architecte toulousain Arnaud Raymond.



Puis retour à Muret...

Nous espérons que tout va bien pour vous, prenez soin de vous, afin de nous retrouver dans nos rencontres amicales, conviviales et culturelles. Merci à vous toutes et tous...
Colette et Nadine